

2. ÉTUDE DES PERSONNAGES

Théodore

Théodore est le **narrateur** de *La cafetière*. Hébergé dans une curieuse chambre dont les personnages des tableaux s'animent la nuit, il tombe **amoureux** de l'un d'eux, Angela, qui au lever du jour, se transforme en cafetière et se brise, le laissant à jamais **désespéré**.

Angela

Sa peau est d'une blancheur éblouissante, ses cheveux blond cendré, et ses prunelles bleues et transparentes. Elle **séduit** immédiatement le narrateur, puis disparaît à l'aube, pour réapparaître **dans le dessin** de la cafetière qu'il trace le jour suivant. Elle **ressemble étrangement à la sœur de son hôte**, morte deux ans auparavant.

Le narrateur d'*Omphale*

Le narrateur a **dix-sept ans** et se présente lui-même comme « un assez **joli garçon** » (p. 69). Hésitant à l'époque de son aventure avec Omphale devant le choix d'une profession, il dit qu'il est devenu plus tard « conteur fantastique »... D'abord **épouvanté** par Omphale, qu'il prend pour le diable, il finit par en tomber **amoureux** et son histoire avec elle restera un de ses plus beaux souvenirs.

Omphale

Omphale est **une marquise** que son mari s'est plu à représenter sous les traits de la reine de la mythologie grecque. « C'était bien une **belle et charmante** femme » (p. 74), dit le narrateur à son propos. Elle **s'ennuie** avec son mari qui n'a rien d'Hercule et **séduit le jeune narrateur**.

Le narrateur du *Pied de momie*

Le narrateur a vingt sept ans. Il est apparemment **écrivain** car des ébauches de vers et des articles commencés jonchent son bureau encombré. Il est **très fier** d'avoir acquis le pied de momie qui lui confère « l'avantage ineffable de posséder un morceau de la princesse Hermonthis, fille de Pharaon » (p. 252). Son **curieux rêve** le mènera en Égypte, dans une pyramide, où il **demandera la main** de cette dernière, ce qui lui sera refusé.

La momie

La momie, vieille de quatre mille ans, est celle de **la princesse Hermonthis**, victime d'un mauvais tour joué par un prétendant éconduit qui lui a dérobé son pied, l'empêchant ainsi de rejoindre le royaume des morts. La jeune fille est **très belle** et parée de **riches bijoux**. Heureuse d'avoir retrouvé son pied, elle se dit **prête à épouser le narrateur** dans le rêve de ce dernier.

3. CLÉS DE LECTURE

Le genre de la nouvelle

Les trois récits de Gautier appartiennent au genre de la nouvelle. Une nouvelle est **un récit bref** de quelques dizaines de pages, **centré sur une aventure unique** : dans les trois nouvelles étudiées, il s'agit à chaque fois de la curieuse rencontre du narrateur avec une femme-fantôme. En outre, dans la nouvelle, **les personnages sont peu nombreux**, comme c'est le cas ici : les trois récits sont en effet centrés sur le couple narrateur-revenante. Enfin, les événements, souvent racontés de manière chronologique, progressent vers **une chute qui surprend le lecteur** : dans les trois récits, il s'agit de la découverte du fait que la femme apparue en rêve a laissé des traces matérielles de son passage.

La nouvelle peut prendre une tournure réaliste, ce qui signifie que les événements racontés sont vraisemblables (ils pourraient avoir lieu dans le monde réel), ou fantastique. Dans le cas d'une nouvelle fantastique, le récit entraîne le lecteur dans un monde à mi-chemin entre le naturel et le surnaturel, comme c'est le cas dans *La cafetière*, *Omphale* et *Le pied de momie*.

Le fantastique

La nouvelle fantastique regroupe les caractéristiques suivantes, toutes présentes dans les trois récits étudiés :

- **l'histoire débute dans un monde tout à fait réaliste, souvent banal, et met en scène un personnage ordinaire** : le narrateur de *La cafetière* est logé chez un ami, celui d'*Omphale* découvre sa nouvelle chambre, prêtée par son oncle, et celui du *Pied de momie* est à la recherche d'un presse-papiers chez un brocanteur ;
- **rapidement, un sentiment de malaise s'insinue dans l'histoire** : dans *La cafetière*, le narrateur ressent, en entrant dans sa chambre « comme un frisson de fièvre » (p. 54), car il a l'impression d'entrer dans un monde nouveau, celui d'*Omphale* ressent « un léger sentiment de frayeur » (p. 69) lorsqu'il se met au lit et celui du *Pied de momie* évoque « le ricanement étrange » (p. 251) du marchand lorsqu'il achète l'étrange presse-papiers ;
- **ensuite, le personnage se trouve soudain confronté à des phénomènes étranges** : dans *La cafetière*, le narrateur voit les personnages des tableaux de sa chambre s'animer, *idem* dans *Omphale* et, dans *Le pied de momie*, le narrateur voit le pied qu'il a acheté s'agiter et une jeune femme apparaître ;
- **le personnage, face à ce qui lui arrive, hésite entre deux types d'explication** : une explication **logique** et une explication **surnaturelle**. C'est cette hésitation qui se trouve au fondement même des œuvres fantastiques. Le narrateur de *La cafetière* oscille, dans un même passage du texte, entre l'adhésion totale au nouvel univers dans lequel il pénètre (« le monde réel n'existait plus pour moi », p. 60) et la frayeur d'avoir « été le jouet de quelque illusion diabolique » (p. 61). De même, dans *Omphale*, le personnage évoque son rêve, « si toutefois c'était un rêve » (p. 70), précise-t-il dans la même phrase. Dans *Le pied de momie*, le narrateur attribue tout d'abord les sensations bizarres qu'il ressent avant que la momie ne se mette à bouger au champagne absorbé dans la soirée, avant de se laisser séduire par Hermonthis ;
- **il communique son hésitation au lecteur** : comment interpréter le dessin de la cafetière qui évoque le profil de la sœur disparue de l'hôte du narrateur, la figurine retrouvée à la fin du *Pied de momie* ainsi que la tapisserie d'*Omphale* dénichée chez un brocanteur après la vente des biens du marquis de T*** ? |